



## LE SAUVETAGE

ON prenait le café en groupe sur la terrasse. Les dames échangeaient au-dessus des soucoupes des sourires de mépris amusé, se tapotaient les cheveux, regardaient le panorama, en disant passivement: "Que c'est beau" et s'ennuyaient un peu. M. Ripois, un journal déployé sur les genoux, fumait son manille à bouffées lentes et suivait à l'horizon l'essor des rêves improbables; car l'arrivée de ses quarante-cinq ans, un commencement d'obésité et les progrès d'une calvitie galopante n'avaient pu entamer les illusions robustes qu'il nourrissait en secret. Au pied de la terrasse, la mer clapotait doucement. Elle semblait dire:

"Ne croyez pas les poètes, ni M. Pierre Loti; je suis domestiquée et inoffensive. On m'a pour six francs par jour, tout compris: vagues, goëmon et crevettes. Et je garde les vraies tempêtes pour après la saison".

M. Ripois fit tomber du petit doigt la cendre de son cigare et demanda à son fils:

—Eh bien! Roland, tu te sens prêt?

Roland, qui, assis sur un tabouret, suçait un "canard", grouilla les épaules et parut troublé. Mlle Pauline, croyant fermement que le devoir de son sexe consistait à prendre avec les enfants un air de protection apitoyée, dit:

—Laissez-le donc tranquille ce petit!

C'est déjà bien assez que vous vous prépariez à le noyer; ne le torturez pas en lui parlant tout le temps!

M. Ripois eut l'air étonné:

—Se noyer? dit-il; pas de danger, je serai là!

Mme Ripois remarqua d'un air hostile:

—Tu ne sais déjà pas si bien nager!

Il sourit avec amertume, et confia à son cigare sa tristesse d'époux méconnu.

Fort de ses convictions, il reprit pourtant:

—Voilà bien les femmes! Elles ont toutes l'admiration éperdue des casse-têtes et des bravaches; mais elles voudraient élever les enfants dans du coton. C'est... comment donc... machin... un Anglais, qui a dit qu'il fallait avant tout être un bon animal. Eh bien, c'est ce que je ferai de Roland, un bon animal d'abord. Du moins j'essaierai.

\* \* \*

Roland que la perspective de servir de champ d'expériences remplissait d'un vague malaise, s'agita sur son tabouret et renifla bruyamment.

M. Ripois continua:

—Il est grand temps qu'il apprenne à nager,

grand temps! Et il apprendra comme les petits chiens, par instinct. Après tout, nous ne sommes que des bêtes...

Mlle Pauline riposta:

—Parlez pour vous! et rit longuement.

—Si le mot bête vous choque, dit M. Ripois, disons animaux! Nous ne sommes que des animaux, Mademoiselle; supérieurs si vous voulez, mais des animaux; et la plupart de nos maux viennent de ce que nous l'avons oublié. Si nos enfants s'en souviennent, ils seront beaux comme des purs-sangs ou des dogues; et ils seront heureux, mademoiselle, ils seront heureux!

Mlle Pauline, qui avait reçu son instruction dans un couvent, et son éducation dans une arrière-boutique, trouva l'idée si ridicule qu'elle ne put que rire de nouveau.

M. Ripois la considéra avec mépris et frappa sur son journal de la main.

—Tenez! dit-il. C'est comme cette traversée de la Manche à la nage...

Sa femme l'arrêta net.

—Laissez-nous un peu tranquille avec la traversée de la Manche. Un homme sérieux, marié et peut-être père de famille, qui s'amuse à rester dix-huit heures dans l'eau, est un fou, et on devrait l'enfermer, ou bien alors le mettre en prison.

Cette opinion reçut l'approbation générale, et M. Ripois connut l'orgueil amer des incompris.

—Tout cela n'empêche pas, fit-il, qu'à trois heures et demie, Roland apprendra à nager, tout seul, comme un bon petit animal qu'il est. Et croyez-vous qu'il ait peur?

Roland se souvint des grands exemples de l'histoire et sourit faiblement.

Mlle Pauline s'attendrit de nouveau.

—Pauvre petit chat! fit-elle et elle lui tendit un second "canard".

\* \* \*

Le flanc du rocher descendait à pic dans deux mètres d'eau claire, sur un fond de joli sable, où des crabes minuscules s'affairaient en manœuvres indécises. De chaque côté, il y avait d'autres rochers semblables; au fond, c'était la petite plage où des enfants, pareils à des champignons avec leurs grands chapeaux, attendaient patiemment que le voisin ait fait un pâte de sable pour l'écraser aussitôt. M. Ripois avait retiré son veston et révélait une chemise mauve et une ceinture de soie; il avait aussi quitté ses espadrilles. Roland, plein d'appréhension, se déshabillait avec une lenteur calculée.